

MONTENACH (diocèse Metz) (Moselle)

SAINT CYRIAQUE

- I 1° Région historique.
- III 1° Description de la statue de S. Cyriaque conservée au presbytère - Taille, attitude. ~~Photo~~
- V 1° Données archéologiques sur la chapelle.

26) MONTENACH (370 hab.) Diocèse de Metz (Moselle) ancien diocèse: *Metz*

13 SAINT CYRIAQUE et les SAINTS AUXILIAIRES

I 1° Canton et archiprêtré de Sierck Les Bains

Paroisse S. Cyriaque à Montenach

Michelin 57 pli 4

1/50000° Thionville XXXIV-11, quart N.E.

24 Chapelle située à 290 m. d'altitude sur le rebord du plateau Le Klausenberg (dit la Klauss), qui domine de plus de 100 mètres le confluent de vallées encaissées où se trouve le village de Montenach. Partant entre l'église paroissiale de Montenach et le cimetière (situés tout deux dans la partie haute du village, voire au-dessus de lui) un sentier conduit à la chapelle après s'être divisé en deux branches demi-ellipsoïdales qui convergent à la chapelle. Un petit bois entoure l'ellipsoïde au sentier alors que le reste du versant est déboisé.

32

~~Il n'y a ni dévotion, ni demande de grâces, ni question de thérapie~~

2° La chapelle où se fait le pèlerinage à S. Cyriaque, patron de l'église paroissiale de Montenach, est dédiée aux 14 saints Auxiliaires.

"Le dernier tilleul séculaire - du temps de Sully - va être décapité sous peu. Il ombrageait bien le champ de foire où les pèlerins pouvaient se désaltérer."

Déroulement du pèlerinage : 1er jour : de l'église à la chapelle par sentier à travers bois. Côte dure. 2° jour ; lundi des Rogations, même trajet aller et retour.

3° *Environnement religieux : l'abbaye de Bouzonville*

II 1° Le culte s'adresse à S. Cyriaque

Dévotion, demande de grâces. Pas question de thérapie.

III 1° Statue en bois sculpté "malheureusement repeinte" (curé), d'âge inconnu, de S. Cyriaque, conservée au presbytère. Elle n'en sort que les jours de pèlerinage.

53

2° Petit reliquaire contenant les reliques des saints auxiliaires. "Les parchemins d'authenticité ne sont plus en notre possession" (curé)

IV 1° 5° dimanche après Pâques.

63

On vient en pèlerinage des villages voisins, de la Sarre et du Luxembourg. A une heure annoncée par la presse, la procession s'organise le matin depuis l'église paroissiale S. Cyriaque jusqu'à la chapelle du Klausenberg. Les pèlerins disent le chapelet et chantent les litanies des saints tout en gravissant la côte dure par un sentier qui serpente à travers les sapins, les hêtres et les mélèzes. Grand messe au sommet avec sermon. Ainsi se termine le pèlerinage du dimanche. Le lendemain, premier jour des Rogations, est réservé uniquement aux habitants de Montenach (ceux de Kirschnaumen y allaient jjsqu'en 1964, mais la trop grande circulation sur les routes a fait supprimer ce pèlerinage). Toute la paroisse y prend part. On refait la même procession que la veille, mais au lieu de chanter la grand'messe au sommet, on redescend vers l'église paroissiale et c'est là que s'achève la station. La statue de S. Cyriaque et le petit reliquaire des saints auxiliaires sont portés à la procession par les jeunes gens de la localité.

72

83 V
85
93

Montenach, aujourd'hui paroisse annexe de Kirschnaumen, n'est paroisse que depuis la restauration du culte après la ~~Restauration~~ Révolution. Dépendant de Kirschnaumen il y avait une église succursale desservie par un vicaire ou curateur. Cette ancienne église datait de 1208, avait été consacrée en 1235 le dimanche des Rogations à la demande de ses fondateurs les ducs Mathieu II de Lorraine et son frère Reignier ou Renault, comme en témoigne l'inscription latine qui surmontait la clef de voûte de l'arc triomphal : "Capelle S.M.Cyriaci -miraculis clari-extracta 1208-et rogatu Reinardi et Mathei Ducum Lotharingiae consecrata 1235 Dominica Rogat^{is}is". Cette chapelle était accompagnée d'un ermitage. Elle subit une importante restauration en 1750 (inscription sur la porte)

Vendue à la Révolution à deux habitants qui la revendent à 64 de leurs concitoyens, lesquels rendent la chapelle au culte. La vie érémitique ne reprend pas, mais les pèlerinages reprennent intensément entre 1815 et 1830. Il faut assurer trois messes tellement l'affluence des pèlerins est grande. Cette église ou chapelle s'est effondrée à la suite de grandes pluies de l'hiver 1879-1880. L'abbé Isidore Schneider, curé de Montenach de 1879 à sa mort en 1907 construisit l'actuelle église paroissiale et un nouveau presbytère et 1884-86 ainsi qu'une chapelle au sommet même du Klausenberg, "chapelle assez relevée de terre, avec de larges baies et entourée d'une vaste place pour permettre à tous les pèlerins d'entendre la messe et d'écouter le sermon." Les habitants, ouvriers, cultivateurs, enfants des écoles etc contribuèrent gratuitement à la construction. La supérieure des sœurs de Ste Chrétienne de Metz fit don de l'autel en bois et fit peindre par un jeune artiste de Rustroff, M. Engel, deux tableaux : l'un des saints auxiliaires, l'autre représentant une scène de la vie de S. Cyriaque. Vieux Christ en bois provenant de l'ancien ermitage. Chapelle terminée en 1896. Elle se trouve à une trentaine de mètres de la chapelle détruite.

SOURCES

- Lettre de M. l'abbé HAMMES, curé de Kirschnaumen et desservant Montenach, 5 mai 1966

- Leclerc II p.82, n° 89

- Scherrer (J.P.) Notice historique sur Kirschnaumen, extr. des Mémoires de l'Académie de Metz, 1912, 28 (pas trouvé, référence inexacte)

- ~~Thiel (Dom J.B.) La vie érémitique au Duché de Luxembourg, Luxembourg 1955, p.221-227 (pas trouvé)~~

Enquêteur : M. de Hédouville

Kirschnaumen le 5 mai 1966

Madame,

Le curé de Kirschnaumen, administrateur également de la paroisse de Moutenach, a l'avantage de pouvoir vous donner, enfin, quelques maigres renseignements sur le pèlerinage de St Cyriaque à Moutenach.

Le village de Moutenach, commune de 370 habitants dans le canton de Sierck-lès-Bains, arrondissement de Thionville, est entouré de plusieurs belles collines dont la plus connue - direction sud-ouest de Moutenach - est le Clausberg - ou Klausberg - la Klaus" (à prononcer comme le diphtongue au" germanique)

À mi-hauteur du Klausberg une route départementale Sierck-lès-Bains - Bourgouville coupe le village et son sanctuaire - S'y trouvent le presbytère, l'église dédiée à St Cyriaque puis le cimetière, la côte boisée et au sommet, la chapelle des Sts auxiliaires où se fait annuellement le dit pèlerinage. De temps immémorial les fidèles des pays voisins ont la pieuse habitude de venir en pèlerinage le cinquième dimanche après Pâques -

À une heure convenable et fixée d'avance, (communiqué par la presse), la procession, le matin, s'organise, depuis l'église paroissiale et monte lentement jusqu'au sommet de la Klaus. 300⁺ Tous les ans, surtout si le temps est beau, nombreux sont les pèlerins des alentours qui s'associent aux paroissiens du lieu pour

2

grimper la pénible côte, par un chemin serpentant à travers les sapins, les hêtres et les mélèzes, exprimant leur chapelet ou chantant les litanies des saints.

La grand messe, selon la circonstance et l'offrande se fait immédiatement après, et ainsi s'achève le pèlerinage du dimanche.

Le lendemain, premier jour des rogations, est réservé uniquement aux habitants de Montenaach - Toute la paroisse y prend part.

On refait la même procession que la veille, mais, au lieu que la grand messe ait lieu au sommet, on redescend vers l'église parossiale et c'est là qui s'achève la 'Station'.

(Anecdote. Ma paroisse de Kirschnaumen, de temps immémoriaux faisait la procession du lundi jusqu'à Montenaach - distant de 5 Km - mais en raison du trafic sur la route et du déplacement des ouvriers vers leurs centres de travail du dehors, on a simplement dû y renoncer - ^(en 1964) Montenaach ne se trouve qu'à quelques Km des deux frontières, d'un fort contingent de Sarrois et surtout de luxembourgeois - Etant originaire du val sérckois, je me rappelle avoir vu dans ma jeunesse, il y a 50 ans, des groupes compacts de pèlerins qui venaient du grand duché de loin, marchant à pied, chantant et priant, se dirigeant vers la 'Claus'. Comme gamin, les parents ne pouvaient nous faire un plus grand plaisir que de nous amener à Montenaach.

Il y a une belle statue de St Cyriaque, en bois sculpté, malheureusement repeinte, âge incertain, conservée au presbytère. Elle ne voit le soleil que les jours du pèlerinage. Elle est portée par les jeunes gens de la localité, lors des processions suivie du petit reliquaire (Sts auxiliaires) (mais les paroissiens d'authenticité de ces reliques ne sont plus en votre possession)

Beaucoup de papiers, plusieurs registres etc ont disparu pendant la période de la drôle de guerre. Il y avait,

3 dans les archives de la paroisse, une intéressante notice manuscrite sur le pèlerinage et son passé, rédigée par l'abbé Curicque, du diocèse de Metz, + vers 1906, Lauréat de l'académie de Metz - Elle a disparu. Bien des détails intéressants seraient à trouver encore dans les copies des "visites canoniques" conservées d'abord aux archives de Coblenz, mais ramenés au "Kirchenbuchamt" de Trèves depuis quelques années. (Moutenach Kirschmaumen, et une trentaine de paroisses des alentours dépendaient, au point de vue ecclésiastique, de l'archevêché de Trèves jusqu'à la Révolution) J'en ai trouvé des détails piquants concernant ma paroisse de Kirschmaumen - Numagon, ^{M^e} novius magnus ^{S^e} - nouveau champ défriché - devenu, par la construction d'une église - Kirschmaumen etc - église-mère ayant eu plusieurs succursales dont Moutenach - etc)

Le temps malheureusement me manqua pour ces recherches hautement intéressantes. Néanmoins, quelques données sûres peuvent vous être utiles.

Moutenach n'est paroisse autonome que depuis la restauration de celle-ci après la révolution. Dépendant de Kirschmaumen, il y avait bien, une église succursale, desservie par un vicaire - un curateur - Cette ancienne église succursale, à la suite des grandes pluies de l'année 1879-80, s'est effondrée totalement ainsi que la demeure des "prämissarius" servant de presbytère - Elle datait de 1208 - a été consacrée en 1235, le dimanche des rogations, à la demande de ses fondateurs, les ducs Mathieu II de Lorraine et frère Reinier ou Renault -

4 L'inscription latine qui surmontait la chef de
voûte de l'arc du chœur de la dite église s'éroulé portait,
en effet, en beaux caractères onciaux, le trait
suivant, relevé jadis par M^r l'abbé Curique, l'ancien
de l'académie de Metz précité.

„ Capella S. M. Cyriaci - miraculis clari-
extrema 1208 - et rogatu Reinardi et
Mathaei Ducum Lotharingiae consecrata
1235 Dominica Rogationis - ”

En parcourant les vieux registres j'ai relevé
ce détail que les pèlerinages reprirent intensément
aux années qui s'échelonnent entre 1815 - 1830 -
Il fallait assurer 3 messes : 6, 8 (10 h) tellement l'affluence
des pèlerins était grande.

La 3^e messe, une grand'messe, „ se chantait toujours
sur la toiture de l'ancienne église ” (elle se trouvait
exactement où est situé le cimetière aujourd'hui)
Le dernier tilleul séculaire - du temps de Sully -
va être décapité sous peu - Il ombrageait bien le
„ champ de foire ” où les pèlerins pouvaient se désaltérer...

L'infatigable et légendaire Fidore Schneider
(curé de Moutenach depuis 1879 jusqu'à sa mort 1907) bâtisseur
de l'actuelle église et du nouveau presbytère 1884-1886,
eut l'idée de construire une chapelle au sommet même
du Clausberg „ chapelle assez relevée de terre, avec de larges
baies et entourée d'une vaste place pour permettre à tous
les pèlerins d'entendre la messe et d'écouter le sermon. Un
jeune ingénieur de Sierck, M^r Georges Lamort (propriétaire
de la faïencerie de Sierck disparue) aussi modeste qu'érudit
eut la charité de dresser gratuitement un plan qui donna

5 cette magnifique ? construction gothique, vrai ornement de la côte et de tout le pays"

" Les habitants de Montbenach, après avoir auparavant par corvées gratuites nivelé la plate forme de 80 m de large sur 30 de long, autour de la nouvelle chapelle, percé le nouveau chemin serpentant dans la côte, destiné uniquement au passage des pèlerins et appelé à recevoir plus tard un chemin de croix, (partialisé) tinrent à honneur à faire pour l'amour de Dieu et l'honneur de ses saints tous les transports -- transports de sable, de chaux, de pierres de taille, de bois et corvées d'eau. Les enfants d'école, garçons et filles, dans leurs moments libres, préférèrent à bras les ardoises, le dallage et les moellons piqués. Les cultivateurs des environs, les meuniers, sollicitèrent l'honneur de faire chacun un voiturage, plusieurs en firent deux. Le sable de la nouvelle fut fourni gratuitement. Pour les fonds de construction l'infatigable curé s'en chargea. La supérieure du pensionnat de jeunes filles de Rustroff, (mrs Herck) de la congrégation des sœurs de St Chrétiennne de Metz fit gracieusement cadeau de l'autel en bois et se propose de faire peindre par un jeune artiste de Rustroff, M^r Engel, (sorti de l'Académie de Munich, futur maire de Rustroff, chevalier de la Légion d'honneur et mort en 1952.) dans un des deux panneaux à côté du Christ le tableau des sts auxiliaires et dans l'autre une scène de la vie de St Cyprien. Le Christ en bois ayant plusieurs centaines d'âge est celui de l'ancienne chapelle privée » (qui se trouvait une trentaine de mètres en retrait de l'actuelle et qui n'était autre que le clos -- ou "die Klaus" -- ermitage -- cellule d'un ermite -- d'où le nom "Klausberg". C'est donc là haut, au sommet du plateau que depuis 1896 se donnent rendez-vous, annuellement, Lorrains, sarrois et luxembourgeois --

Veuillez agréer, Mademoiselle, l'expression de mes sentiments respectueux.

L. Hammeel.
cette Kirschbaum

(28)

SE Cyriaque, près MONTENACH

4

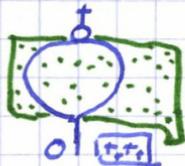
1/50.000° XXXIV - 11, (Thionville), quart N.E

Le village de Montenach est situé à un ~~point~~ confluent de vallées encaissées de plus de 100 m dans le plateau

La chapelle est à 290 m d'altitude, sur le rebord du plateau, juste au dessus du village ~~à l'extrémité N.E du village~~

On paraît s'y rendre par un sentier ± circulaire, partant entre l'église et le cimetière qui se trouvent l'un devant l'autre dans la petite haute du village, 60 m au dessus de la chapelle

Il y a un petit bois ~~à l'extrémité~~ en cascade juste au sentier alors que le reste du versant est déboisé.



1/200.000° - Aussi exact que le permet l'épaisseur du point.